

Compte-rendu du camp de l'Ascension 2017 (SOLAIS) : la préparation d'examens sous les étoiles

Autor(en): **Bernath, Mark**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **75 (2017)**

Heft 402

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-897115>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Compte-rendu du camp de l'Ascension
2017 (SOLAIS)

La préparation d'examens sous les étoiles

■ De Mark Bernath

Cette année, lors de l'Ascension, s'est tenu un camp un peu spécial : l'idée était que, examens et période de tests approchant, on puisse à la fois travailler dans le calme et, une fois la nuit venue, s'adonner à son passe-temps favori et observer les étoiles pour se changer les idées. Le terme camp est un peu trompeur, c'était plutôt un rassemblement d'une quinzaine de jeunes venus de toute la Suisse.



PHOTO: ROMAN KLÄGER

Photo 1: Chaque nuit nous a donné les meilleures conditions.

Dès mercredi soir les premiers d'entre nous se rendirent dans la cabane qui avait été louée pour l'occasion. C'était la cabane de Ribî (Ribihütte), au-dessus de Giswil dans le canton d'Obwald, où nous allions passer les quatre jours à venir. Nous arrivâmes alors que le soleil se couchait derrière les montagnes, nous offrant un magnifique spectacle. Le camp commençait bien ! Les provisions, les jeux et surtout les télescopes furent rapidement déchargés, tandis que quelques volontaires préparaient à manger pour les autres. Le ciel était avec nous, et nous pûmes observer dès la première nuit.

Les autres nous rejoignirent jeudi. Durant la journée s'alternèrent périodes de travail et d'apprentissage, jeux de société et balades sur les hauteurs environnantes. Le temps était au beau fixe et nous pûmes profiter de la vue magnifique depuis la cabane. La préparation des repas était rapide, car chacun mettait la main à la pâte. Durant tout le camp nous avons très bien mangé, et tous étaient satisfaits du menu.

Le ciel était tout de même ce qu'il y avait de mieux durant ce week-end prolongé. Nous eûmes la chance de pouvoir passer chaque nuit dehors avec nos télescopes, à observer dans de parfaites conditions. Tout

était réuni pour nous garantir la meilleure vue possible : l'air était sec, la température agréable, le vent absent et les lumières des villes hors de vue. Régulièrement, l'ISS passait au-dessus de nos têtes et tous se précipitaient pour voir passer ce point lumineux, symbole du génie humain. En général tout le monde restait debout jusqu'au lever de Vénus et certains jouaient encore un peu au Tichu (un jeu de cartes bernois). Malheureusement le temps passa vite et déjà dimanche, notre dernier jour de camp, était arrivé. Après un copieux petit-déjeuner, des crêpes ayant été faites le matin même, il fallut ranger et nettoyer la cabane. Ce fut fait en peu de temps, grâce à la participation de chacun. Ce week-end prolongé fut une réussite. Nous eûmes beaucoup de chance avec le temps, et l'ambiance était



PHOTO: MARK BERNATH

Photo 2: La cabane de Ribî.

excellente. De plus chacun put bien se préparer pour ses examens et tests à venir, et se détendre avant de reprendre le travail ou les études. Nous nous réjouissons déjà de partir l'année prochaine, et espérons pouvoir partager ces beaux moments avec plus de personnes encore ! ■

A Schwanden au-dessus du lac de Thoune

Camp AJB-SAG/SAS du 22-28 juillet 2017

Photo: AJB



Photo 1: Les participants au camp se posent devant la cabane.

Comme chaque année le camp AJB-SAG a eu lieu dans la cabane de Stampf (Stampfhütte) à Schwanden au-dessus du lac de Thoune. A cause de la pleine lune, nous n'avons pu organiser le camp en automne comme nous en avons l'habitude. Cette année il a donc eu lieu en été, pour pouvoir observer dans de meilleures conditions.

Une quinzaine de jeunes de 11 à 40 ans, venus de toute la Suisse se rassemblèrent samedi matin à Berne. S'y trouvaient aussi notre Dobson de 46 pouces et notre nouveau télescope solaire. Une camionnette avait été louée pour transporter tout le matériel et les bagages jusqu'à destination. Nous prîmes ensuite le train pour Thoune, puis un car postal. Il

fallut marcher encore un peu pour finalement arriver à la cabane. Nous nous installâmes, puis apprîmes à connaître ceux qui venaient pour la première fois.

Malheureusement nous ne pûmes observer les premiers jours, le ciel étant constamment couvert. Mais nous ne nous laissâmes pas abattre et occupions nos journées à jouer au Tichu (un jeu de cartes bernois), au Risk, sans oublier le mythique SolarQuest, et bien d'autres jeux encore. La plupart se couchaient à l'aube, et peu se levaient avant midi. C'est ce que nous appelons le «rythme AJB». Durant la journée, les responsables faisaient toujours en sorte que tout le monde sorte prendre l'air : en partant chercher la réserve de lait qui avait été dissimulée alentour (un jeu baptisé «la Voie lactée»), en lançant un concours de construction de bateaux, suivi du test desdits bateaux dans le torrent en crue, ou en nous emmenant faire des balades. Ainsi les jours passèrent rapidement, malgré l'impossibilité d'observer. Enfin le moment tant attendu arriva ! Mercredi soir le ciel s'ouvrit et nous pûmes enfin observer. Malheureusement l'air était très humide et nous dûmes nous contenter d'objets célestes assez brillants comme la galaxie d'Andromède. Vers 3h du matin, le brouillard se leva et nous rangeâmes notre matériel. Mais nous étions heureux, nous n'avions pas amené les télescopes pour rien. Tout le monde rentra chez soi heureux de cette semaine fort agréable. Nous attendons avec impatience le camp d'automne 2018 et espérons que la prochaine fois le temps sera avec nous ! ■ (Mark Bernath)

Auf dem Fotografie-Prüfstand

Die azimutale Montierung Atlas V24

■ Von Stefan Berchten & Hansjörg Wälchli

Die beiden Autoren haben die azimutale Montierung Atlas V24 auf ihre Fototauglichkeit hin getestet und ihre Erfahrungen im nachfolgenden Beitrag zusammengetragen.

Die Atlas V24 ist eine azimutale Montierung aus dem Hause AOK-Swiss, konzipiert für Sternwarten oder mobilen Einsatz, wenn das zu transportierende Gewicht der Montierung (ca. 30 kg) eine untergeordnete Rolle spielt (Bild 1). Mittlerweile gibt es für den photographischen Einsatz ein neu entwickeltes Teles-

kope-Control-System (TCS) mit dem - neben den zwei getriebelosen Hauptantriebe – auch ein Bildfeld-Derrotator und bis zu zwei Fokussiermotoren (z. B. Marke Starlight Feathertouch) über entsprechende Motor-Treiber angesteuert werden können. Die Antriebe werden hierbei über ein, in der Montierung in-

tegriertes Kabel verbunden und angesteuert. Das TCS ist nicht in der Montierung integriert und wird auch durch ein Kabel an diese angeschlossen. Die Kontrolle und Steuerung des TCS geschieht über WLAN oder LAN angeschlossenes Smartphone, Tablet oder PC. Bis zu acht unabhängige Programme oder Geräte können parallel mit dem TCS kommunizieren.

Für den einfachen Einsatz genügt aber ein Smartphone mit der Software SkySafari und einem Browser. Mit dem Browser lässt sich eine Homepage der Montierung für erweiterte Einstellungen (Motor-Steifigkeit und Kraft, Parkposition, manueller Betrieb, ...) aufrufen.

Im vorliegenden kurzen Bericht wollen wir die Erfahrungen mit dieser neuartigen Montierung einem breiteren Publikum vermitteln. Beim zu Grunde liegenden Test haben wir – als selber aktive Astrofotografen – auf ein realistisches Einsatzszenario Wert gelegt, da wir nur so hand-